

Le sous-inspecteur Masson faisait-il allusion au fossoyeur Bernier?

Il va arriver quelqu'un tout à l'heure, je ne veux pas que vous preniez de photo

par Pierre COURTEAU

"Il va arriver quelqu'un tout à l'heure. Je ne veux pas que vous preniez de photo pour aucune considération. Sinon, je devrais briser votre caméra. Tel est l'ordre sévère donné hier après-midi, par le sous-inspecteur Richard Masson, chef de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, à notre photographe.

Ces paroles sont lourdes de sens. Elles indiquent que la Sûreté provinciale attache une extrême importance à cet homme qui est venu, hier, "assister" les limiers dans leurs recherches pour découvrir le cadavre de Denise Therrien.

Or, cet individu, nous l'avons effectivement reconnu: il

s'agit de Marcel Bernier, un récidiviste de 42 ans, qui fut fossoyeur au cimetière St-Michel de Shawinigan-Sud. De petite taille—Bernier mesure 5'4" et pèse 130 livres—le quadragenaire nous a paru terriblement soucieux malgré des traits qui lui donnent une allure quelque peu redoutable.

Il est probable que l'enquête préliminaire, que devait subir Bernier ce matin à Shawinigan, en rapport avec une accusation de tentative de meurtre sur la personne du curé Gregoire Leblanc, administrateur du cimetière St-Michel en 1962, soit de nouveau remise. Cette plainte, comme on le sait, a été portée par Me Léon Lamothe, procureur de la Couronne et substitué du procureur gé-

ral à Shawinigan, il y a une quinzaine de jours.

Un lien étroit

Les présentes recherches pour découvrir le cadavre de Denise Therrien semblent avoir un lien étroit avec la découverte, le 6 avril, du cadavre de Laurette Beaudoin, au cimetière St-Michel de Shawinigan-Sud. Tout porte à croire que la mort de cette femme de 39 ans, du Cap-de-la-Madeleine, soit consécutive à la mort de la jeune Therrien.

Or, à la suite de récents développements, nous avons appris de source autorisée qu'une troisième affaire, en l'occurrence la tentative de meurtre portée contre Bernier, peut être reliée aux deux premi-

res. L'accusé, incidemment, a été écroué aux cellules de la Sûreté provinciale de Shawinigan, hier, à son retour du rang St-Mathieu. Auparavant, il avait été amené de Montréal sous bonne escorte.

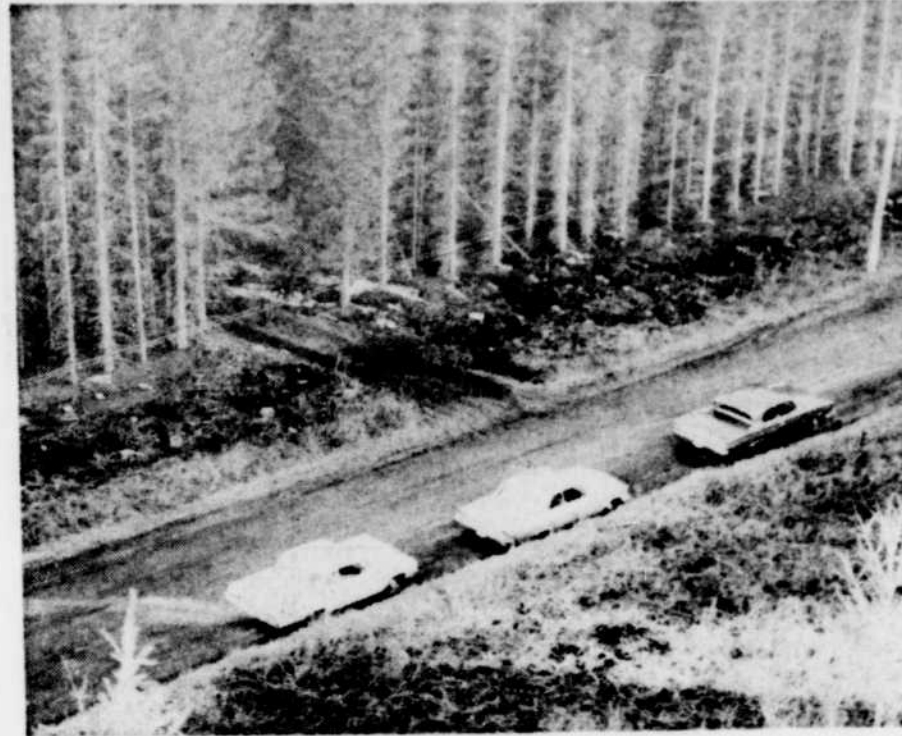
Les recherches dirigées de main de maître

D'aucuns conviendront que le sous-inspecteur Richard Masson est passé maître dans le domaine des enquêtes policières, spécialement celles qui relèvent de l'escouade des homicides. Nous avons pu le constater, hier midi, alors qu'il a dressé un plan de travail avant de se rendre à la clairière. Celle-ci est située à l'ouest d'un chemin de bois de la Consolidated Paper, à un peu plus d'un mille du rang St-Mathieu.

Outre deux agents du bureau de la Sûreté provinciale de Shawinigan affectés spécialement à la surveillance, en bordure du bois, quelques détectives de l'escouade des homicides sont demeurés à l'entrée du chemin de la Conad et communiquaient régulièrement avec leurs confrères, sur les lieux des recherches, au moyen de "walkie-talkie".

C'est d'ailleurs de cette façon qu'on relaiera les renseignements lors de la découverte du corps. Les limiers communiqueront alors immédiatement par radio-patrouille, soit avec le bureau de Shawinigan ou celui de Trois-Rivières, afin d'avertir le Dr Jean-Paul Valcourt, médecin-légiste attaché à l'Institut de médecine légale et de police scientifique de Montréal, et M. Bernard Pelet, chimiste-analyste attaché au même Institut. Ces deux experts sont les mêmes qui ont participé au transport de Laurette Beaudoin, mardi dernier.

Il est certain que le corps ne sera pas exhumé avant l'arrivée de MM. Valcourt et Pelet.



(Photo Roland Lemire)

TROIS AUTOMOBILES de la Sûreté provinciale ont été postées en face du chemin de bois de la Consolidated Paper, qui conduit à la clairière près de laquelle la police a d'excellentes raisons de retrouver le corps de Denise Therrien. Un peu plus loin, de chaque côté des

automobiles, d'autres véhicules de la PP, des autos-patrouilles celles-là, interdisaient l'accès du côté nord du rang St-Mathieu. Sur l'ordre du sous-inspecteur Richard Masson, la surveillance se fera 24 heures par jour, jusqu'à la découverte et l'exhumation du corps.

C'est en août 1961, que Denise Therrien est disparue sans laisser de traces

L'exhumation imminente du cadavre de Denise Therrien mettra le point final à une des plus célèbres causes dans les annales policières de la province de Québec et du Canada tout entier. Le mystère Therrien a bouleversé la population durant toute la fin de l'été de 1961 et une bonne partie d'automne de la même année et depuis, à intervalles réguliers, un nouveau développement venait remettre toute la cause en pleine lumière.

On se souviendra que Denise est disparue de chez elle par un beau jour ensoleillé d'août 1961. Répondant à une annonce demandant une bonne d'enfants, elle était montée dans un autobus Carrier & Frère Limitée, elle semblait s'être volatilisée aux environs du motel Caribou, sur la route 19, en direction de Trois-Rivières.

Depuis, on est demeuré sans nouvelle de l'adolescente. Au moment de sa disparition, la Police provinciale a remué ciel et terre pour éclaircir le mystère. Des dizaines d'enquêteurs différents ont fouillé la région de Shawinigan et de Trois-Rivières, mais en vain. La police a vérifié des centaines d'appels d'informateurs qui avaient vu la jeune fille, dans un camp de bucherons de la Haute-Mauricie, en Ontario, dans le nord-ouest québécois, et ailleurs. Mais toutes les pistes semblaient mener nulle part.

Pendant ce temps, la famille de la disparue était sur les dents. Le téléphone sonnait sans interruption: renseignements erronés, menaces, chan-

tages, obscénités, demandes de rançon, etc. — Les battues furent organisées dans les régions boisées aux environs du motel Caribou, où elle avait été aperçue vivante pour la dernière fois.

Les appels continuaient d'affluer à la maison familiale de la 15e Avenue, à Shawinigan-Sud, mais ils avaient maintenant pris une autre tournure. C'était des offres d'aides, hypnotiseurs, cartomanciens, détectives amateurs, etc. . . .

M. Jean-Paul Therrien, de Montréal, offre une récompense de \$10,000 pour un négatif authentique d'une photographie prise depuis la disparition de Denise. Rien ne porte fruits. Les recherches sont toujours vaines.

M. Therrien en désespoir de cause, fit appel à des enquêteurs privés de Montréal, mais ils n'obtinrent pas plus de résultats que les membres de la PP. Un journal de Montréal souleva l'affaire à nouveau quelques mois plus tard en faisant appel à d'autres détectives, anciens membres de la police provinciale, mais sans succès.

Puis l'affaire sembla tomber dans l'oubli. Mais au printemps de 1963, l'enquête prenait son orientation définitive grâce à des renseignements obtenus au cours d'un procès impliquant une mineure.

La police provinciale convaincue de connaître le responsable de la disparition de Denise ne pouvait toutefois porter aucune accusation contre personne, faute de preuve.

L'affaire semblait classée.

Mais le nouveau procureur de la province, Me Claude Wagner faisait rouvrir l'enquête récemment. L'inspecteur Richard Masson prenait la direction des recherches et son travail semble être couronné de succès si l'on considère qu'elles ont amené la découverte d'un premier cadavre, identifié comme étant celui de Laurette Beaudoin, âgée de 39 ans, du Cap-de-la-Madeleine, disparue depuis 1962. Peut-être en savait-elle trop long? C'est une formule qui n'est guère propice à la longévité dans le monde de la pègre.

La mort de Mme Beaudoin est rattachée à la disparition de Denise Therrien. Sinon, comment la police aurait-elle découvert son cadavre dans le cimetière Saint-Michel de Shawinigan-Sud, alors qu'elle enquêtait sur la disparition de l'adolescente, s'il en était autrement?

Un ancien fossoyeur, de ce cimetière, Marcel Bernier, est actuellement détenu par la police provinciale sous une accusation de tentative de meurtre sur la personne de l'abbé Gregoire Leblanc, curateur de ce cimetière. La plainte n'a toutefois pas été portée par l'abbé Leblanc mais bien par le procureur de la Couronne, Me Léon Lamothe, de Shawinigan.

Devant une telle chaîne de circonstances on est en droit de se demander si l'affaire Bernier n'est pas, elle aussi, reliée étroitement aux affaires Beaudoin et Therrien.



(Photo Roland Lemire)

LES POLICIERS QUI effectuent des fouilles pour retrouver le corps de Denise Therrien suivent avec intérêt

l'arrivée de notre photographe. Pendant ce temps, un des policiers prend une photo de l'arrivée.



Elle ne voulait rien savoir lorsque nous parlions de silencieux à revêtement de céramique, de bain complet anti-rouille, de construction monocoque entièrement soudée, de sièges inclinables, de toit insonorisé et de freins à double sécurité.

Pourtant, nous avons réussi à l'intéresser.



Elle nous écoute maintenant. La 2ème étape de la révolution Ramblar a ajouté quelque chose de nouveau à toutes les caractéristiques ci-dessus, quelque chose qu'elle-même peut voir au premier coup d'oeil. Prenez l'Ambassador: une ligne nouvelle, prestigieuse—plus luxueusement habitable—une grosse voiture avec la fameuse garantie de qualité Ramblar. Plus

longue, la nouvelle Ambassador peut être équipée d'une grande variété d'options hors-pair (il y en a 72) dont: freins à disque, sièges baquets inclinables et un moteur de haut rendement, un V8 de 327 po. cu. (tant qu'on n'a pas vu le prix, on a du mal à

croire qu'il s'agit d'une Ramblar). On peut choisir, maintenant, parmi un plus grand nombre de modèles: conduites intérieures, wagonnettes, "hardtops" et bien sûr, décapotables. Rien d'étonnant à ce que l'Ambassador ait tellement attiré les regards ces derniers temps. Si vous êtes un de ceux que nous n'intéressons pas, avant, venez nous voir, maintenant.

Ambassador

Ramblar

UN PRODUIT DE L'AMERICAN MOTORS (CANADA) LIMITED

Voyez la Ramblar American, la Classic de taille moyenne et la luxueuse Ambassador chez votre concessionnaire Ramblar, dès aujourd'hui.

GARAGE F. COSSETTE INC.

10303, BOUL. DES HETRES

SHAWINIGAN

TEL.: LE 9-5457



(Photo Roland Lemire)

NOTRE PHOTOGRAPHE a surpris un groupe de policiers, quelques instants avant l'arrivée de l'automobile dans laquelle prenait place le récidiviste Marcel Bernier. Nous reconnaissons dans le groupe le sous-inspecteur Richard Mas-

son, chef de l'escouade des Homicides de la PP, et le garde-chasse Gilles Philibert, attaché au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (de dos, qui participe également aux recherches).

La Dominion Textile investira \$6.5 millions ici même

Quatre propriétés seront démolies pour fins de parcs et de stationnement

DRUMMONDVILLE (JPC) — Il y aura séance du Conseil de la Cité ce soir au lieu et heure ordinaires des délibérations, cette séance étant un ajournement de la séance régulière tenue lundi soir, mais au cours de laquelle l'agenda n'a pu être épuisé à cause de la lecture de certains règlements, l'ouverture de soumissions, lecture des procès-verbaux des dernières assemblées, etc. Comme c'était la dernière séance régulière du présent Conseil avant les élections, et que les représentants élus ne veulent rien laisser en plan, cette séance fut ajournée à ce soir. Il y aura lecture de la correspondance, dernière lecture de certains règlements et quelques autres items de moindre importance.

On sait que lors de la dernière séance de lundi, des offres d'achat de certaines propriétés de la ville avaient été faites par des particuliers s'offrant à démolir ces maisons qui servent à faire place à des terrains de stationnement ou d'aménagement de parcs. L'of-

fre d'un certain propriétaire a donné lieu à une certaine discussion au sujet de la façon dont la soumission était demandée, et le maire Marier avait donné raison à ce citoyen, tout en avertissant le greffier de modifier quelque peu la formule lors d'une prochaine demande de soumissions, de façon à ne pas créer de confusion ou de malentendu.

C'est ainsi que quatre propriétés qui tomberont prochainement sous le pic du démolisseur, devront être disparues des lieux actuels où elles sont situées, soit une bâtisse sur la rue Des Ecoles, à l'arrière du poste de police, une autre sur la rue St-Pierre, près du Boulevard St-Joseph, la troisième sera aménagée le parc Bernard Pinard et deux autres sur la rue Brock, entre les rues Cockburn et Lowring.

DRUMMONDVILLE (JPC) — La compagnie Dominion Textile qui possède des usines dans diverses villes de la province, prévoit des expansions et des renovations pour plus de \$37 millions, dont \$6.5 millions pour Drummondville, dans un programme d'immobilisation d'ici deux ans. Les deux seuls projets de Drummondville et de St-Timothée représentent des mises de fonds de \$23 millions.

Pour ce qui est de Drummondville, la compagnie consacra cette importante somme au regroupement de l'outillage qui produit le fil pour pneus et à la modernisation de ses installations de cardage et de filage pour développer sa filaterie.

Au point de vue de l'embauchage, ces projets sont évidemment dans le sens de l'appel lancé par le Conseil économique du Canada, invitant l'industrie manufacturière du pays à fournir un plus grand nombre de nouveaux emplois d'ici quelques années.

Pour ce qui est de notre ville et de St-Timothée, les importantes mises de fonds envisagées, assureront non seulement la continuation, mais bien l'accroissement des niveaux actuels d'emploi de la main-d'oeuvre.



(Photo LeRo)
LA DIRECTION du club de hockey des Tigres d'Arthabaska, de la ligue intermédiaire "B" des Bois-Francs, a remis un veston sport avec écusson du club et une paire de pantalons à tous les joueurs. Sur la photo, nous apercevons, de gauche à droite, Reynald Desgrasiers, Bertrand Plourde, Jacques Ross, Bertrand Dufresne, Gérald Roux, Michel Fleury, gerant général, Roland Allard, instructeur, Claude Girouard, et en avant, René Lamontagne.

La régionale reçoit un autre montant de \$200,000

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — La commission scolaire régionale St-François vient de recevoir un deuxième versement au montant de \$200,000, 50 du ministère de l'Éducation, comme deuxième tranche d'un montant de \$725,521, 50 qui lui sera versé éventuellement au cours des prochains mois.

On se souvient que l'hon. Paul Gérin-Lajoie avait déjà fait parvenir un montant initial de \$492,170 en décembre dernier, ce montant devant servir à défrayer les dépenses d'administration, de rémunération du personnel enseignant et de l'organisation des cours secondaires aux écoles Jean-Raimbault, Jeanne-Mance et St-Frédéric.

Les autorités de la Régionale ont fait parvenir une lettre de remerciements et de félicitations à l'hon. Bernard Pinard, député du comté pour la diligence qu'il a mise à obtenir ces fonds de son collè-

gue du ministère de l'Éducation.

Un radiothon organisé par le club Richelieu

DRUMMONDVILLE (JPC) — Le radiothon annuel du club Richelieu-Drummondville aura lieu cette année le 14 mai, un vendredi soir, comme à l'accoutumée, mais avec cette différence qu'il prendra place au centre civique. L'objectif fixé est de \$10,000 et les organisateurs espèrent qu'avec la collaboration de Marcel Gama, comédien bien connu, comme animateur ou plutôt comme organisateur principal de la soirée, cet objectif sera assez facilement atteint, sinon dépassé.

Selon toute apparence, ce

montant de \$10,000 devrait être largement soustrait si l'on tient compte qu'une ville comme Victoriaville a recolté l'an dernier \$14,000 pour ses œuvres de bienfaisance, avec une population moindre que la nôtre.

Le juge Redmond Roche, qui était conférencier dernièrement devant les membres du club Richelieu local, rendait un vibrant témoignage à l'oeuvre du club Richelieu qui accomplit une oeuvre profondément humanitaire et fait un bien immense.

Une "montée vers Jérusalem" organisée par les étudiants

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — un groupe de jécistes de cette ville, organise pour samedi soir prochain, une marche dite "montée vers Jérusalem" dans le cadre de la semaine sainte et pour la grande fête de Pâques. Cette marche partira de l'école St-Louis de Gonzague, quartier St-Pierre, à 7 heures, et les participants, étudiants et étudiants auront le loisir de causer durant cette marche, de la "solidarité" qui existe chez les étudiants. Cette marche se fera en trois étapes, entrecou-

pées de périodes de discussions qui auront lieu aux écoles St-Jean-Baptiste, Notre-Dame de l'Assomption et du Christ-Roi. La veillée pascale aura lieu dans l'église du Christ-Roi, boulevard Mercier, suivie de la messe et du goûter, pour ceux et celles qui auront apporté leurs repas.

Comme c'est la première fois à Drummondville qu'une telle organisation prend forme durant la semaine sainte, les organisateurs anticipent que tous les élèves des écoles prendront part à cette montée.

M. Jean-Marie Dubois en deuil de son père

DRUMMONDVILLE (J.P.C.) — Le secrétaire exécutif de l'hon. Bernard Pinard, ministre de la Voie et député du comté, M. Jean-Marie Dubois, vient d'être ébranlé par la mort subite de son père, M. Omer Dubois, décédé hier à l'âge de 87 ans et 6 mois, alors qu'il était transporté à l'hôpital Ste-Croix. Le défunt habitait Drummondville depuis 37 ans et il était un pensionnaire de la Dominion Textile où il a travaillé durant 25 ans.

Regina et Lucille de cette ville.

L'architecte Lemieux présente trois projets concernant l'école St-Louis-de-Gonzague

VICTORVILLE (A.D.) — La démolition éventuelle de l'école St-Louis de Gonzague fait l'objet d'études sérieuses présentement, au sein de la commission scolaire de la ville de Victoriaville. Un rapport vient d'être présenté aux commissaires par l'architecte Marcel Lemieux concernant trois projets possibles en ce qui a trait à la démolition de l'édifice actuel et à la reconstruction d'une nouvelle école.

Un projet semble intéresser plus particulièrement les commissaires à ce stade-ci. Il s'agirait de détruire complètement les deux plus vieilles parties de l'édifice qui datent de 1898 et de 1912; tout en conservant la section plus récente, construite en 1937.

On construirait alors un nouvel édifice sur le terrain ainsi libéré. La partie conservée pourrait être convertie en bu-

Deux brillants musiciens adjudicateurs aux auditions du festival-concours

DRUMMONDVILLE (JPC) — Deux brillants musiciens, M. Frans Brown, pianiste et M. Jean Deslauriers, chef d'orchestre, ont accepté d'agir comme adjudicateurs aux auditions du festival-concours de jeunesse musicales de Drummondville, qui se tiendront mardi et mercredi prochains, les 20 et 21 avril, au Collège Marli de la Présentation, à Drummondville-Ouest.

Frans Brown

Né à Furnes (Belgique) en 1929, Frans Brown entama sa carrière internationale dès

1952 en remportant brillamment un des grands prix du concours international Reine Elizabeth. Ce succès lui valut immédiatement un grand nombre de concerts qui le menèrent loin au-delà des frontières de son pays, notamment en Europe, en U.R.S.S., en Afrique et en U.S.A. Il donna des concerts dans les salles telles que le théâtre des Champs Élysées, le concertgebouw, le palais des Beaux-Arts, le Wigmore Hall et le Masseyhall. Un point culminant dans sa carrière fut son récital au Carnegie Hall de

New-York qui lui valut des critiques élogieuses. Aujourd'hui, il en est à sa dixième tournée de concerts en Amérique du Nord et sa troisième en Union Soviétique où il fit d'éclatants débuts en 1960.

Il déploie également une activité intense dans le domaine pédagogique. Nommé professeur au Conservatoire Royal de musique de Gand (Belgique) en 1962, il est appelé chaque été à donner un cours d'interprétation au Centre Musical JMC au Canada.

En 1964, Frans Brown est invité à siéger au jury du concours international Reine Elizabeth de Belgique, et la même année, il devient professeur à l'Université Laval, de Québec.

Jean Deslauriers

C'est comme violoniste que Jean Deslauriers commença sa carrière musicale. Après quelques années d'études, il accompagna deux chanteurs de grande renommée à l'époque Paul Dufault et Joseph Sauzier, dans des tournées de récitals à travers le Canada et les États-Unis.

Au cours de sa brillante carrière, M. Deslauriers eut l'occasion durant deux saisons d'émissions radiophoniques, de diriger plus de quarante opéras. A maintes reprises, il dirigea aussi l'orchestre symphonique de Montréal et prépara la musique de plusieurs films canadiens.

Ces dernières années, on lui confia la direction musicale des opéras Faust, Manon, Madame Butterfly, le Barbier de Séville, Falstaff et l'Enlèvement au Sérail et combien d'autres. Tout récemment, il faisait ses débuts à la Place des Arts comme chef invité avec l'orchestre symphonique de Montréal dans un concert d'été.

M. Maurice Crépeau nommé directeur de l'Institut canadien des Aveugles à Lévis

DRUMMONDVILLE (JPC) — Un citoyen qui était parmi nous depuis une douzaine d'an-

nées, M. Maurice Campeau, directeur de l'Institut Canadien des Aveugles pour la région de Drummondville, vient d'être promu au même service dans la ville de Lévis. Ses nombreux amis, de même que les membres du comité de l'Institut ont voulu marquer ces années de service et son départ de Drummondville en organisant une soirée intime mardi soir, au Manoir Drummond, et en lui offrant un cadeau-souvenir.

On a souligné entre autre le magnifique travail accompli par M. Campeau durant son séjour à Drummondville, durant lequel il a fait preuve d'un grand dévouement et d'une grandeur d'âme exceptionnelle à servir ses compagnons d'infortune. M. Campeau n'a jamais négligé de fournir le meilleur de lui-même pour son travail, et il fut admirablement bien secondé par sa charmante épouse qui ne le quittait pas et s'occupait même auprès de lui pour lui rendre la tâche plus facile. Ces douze années passées au dévouement de la cause des aveugles dans notre région laisseront des traces inoubliables et une affection qui demeurera.

Après la présentation du cadeau-souvenir par M. Georges Galbraith, le maître de cérémonie présenta les meilleurs vœux de succès à M. Campeau, lui faisant bien promettre de ne pas oublier de donner de ses nouvelles à ses amis, s'occupera également du service d'inspection des maisons. Ce bureau sera d'un grand avantage pour les personnes qui projettent de se construire prochainement et qui ne savent pas où s'adresser pour obtenir, ou tout au moins demander, l'aide de la SCHL.

Le festival des fanfares en notre ville

DRUMMONDVILLE (JPC) — Le festival des fanfares amateurs aura lieu à Drummondville les 26 et 27 juin prochains, dans le cadre des fêtes du 150e anniversaire, et coïncidera avec les 50 ans de fondation de l'Harmonie de Drummondville.

Lors d'une récente assemblée générale des directeurs de l'Harmonie tenue sous la présidence de M. Joseph Mélayeur, nous avons appris que déjà plus de 25 fanfares avaient promis de se rendre à Drummondville, pour ce festival, et de ce nombre, on compte des corps musicaux aussi éloignés que Rimouski, Arvida, Amos et autres.

Le problème le plus épineux sera une fois de plus celui du logement, car on compte sur la venue de plus de 1,000 musiciens pour l'occasion et comme le festival durera deux jours, on se demande déjà où l'on pourra loger tout ce monde. Mais comme les organisateurs ne font pas les choses à moitié, il y a lieu d'espérer que tout ce monde sera logé convenablement et reçu avec beaucoup d'empressement par les autorités municipales.

M. Charlebois nommé à Hull

DRUMMONDVILLE (JPC) — M. Sylvio Charlebois, préposé au service des relations extérieures au bureau national de placement de cette ville, vient d'accepter une promotion dans le même service dans la ville de Hull.

A Drummondville depuis 14 ans, M. Charlebois nous confie qu'il n'y avait qu'une promotion intéressante pour lui faire quitter Drummondville ou il ne comptait que des amis, pour avoir été mêlé dans ses loisirs, œuvres d'action catholique, et s'être dévoué sans compter dans le domaine sportif, notamment le baseball.

Un bureau de la SCHL ouvert à Drummondville

DRUMMONDVILLE (JPC) — M. Claude Robin, qui était au service de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, dans notre région, qui est comprise dans la région métropolitaine, vient d'être nommé en charge du bureau que cette Société a ouvert en permanence dans notre ville.

Ce nouveau bureau, qui servira les comités de Drummond et d'Arthabaska, est situé dans l'édifice de la Caisse populaire St-Frédéric, place Girouard.

Il s'agit d'un nouveau service fédéral mis à la disposition des personnes qui auraient des prêts à demander pour la construction d'habitations. Le titulaire, qui travaillait depuis déjà quelque temps dans notre région, s'occupera également du service d'inspection des maisons. Ce bureau sera d'un grand avantage pour les personnes qui projettent de se construire prochainement et qui ne savent pas où s'adresser pour obtenir, ou tout au moins demander, l'aide de la SCHL.



"LES BEAUX DIMANCHES", de Marcel Dubé, sera présentée à Drummondville, dans le cadre des Fêtes du 150e anniversaire de Drummondville. La représentation sera offerte au Théâtre Drummond, les 27 et 28 avril prochains. Cette pièce, qui connaît des succès depuis plusieurs mois, dans la Métropole, fait se confronter deux générations, la jeunesse et ce que

Dubé appelle les croulants. La distribution comporte les plus grands noms de la scène montréalaise, tels que Jerin Duceppe, Jeannine Sutto, Denise Pallier, Pierre Boucher, Richard Martin, Michèle Rassinol, Claude Préfontaine, Yves Letourneau, Andrée Lachapelle, Marjolaine Hébert et Jean Lajunesse.

Au
"PETIT DEJEUNER"
le nouvelliste
vous dit:
BONJOUR!

NOUVEAU! EXCLUSIF! PRATIQUE!

votre journal Le Nouvelliste est livré CHAQUE
MATIN à votre domicile à l'heure du "petit
dejeuner".

Recevez-le aujourd'hui en signalant :

le nouvelliste

383, rue HÉRIOT DRUMMONDVILLE 257A, rue N-DAME VICTORVILLE

Tél.: GR 2-3281 Tél.: 758-8555

Assemblée des électeurs au sujet du fonds industriel

LOUISEVILLE (M.R.) — Une assemblée des contribuables de la ville sera tenue le 21 avril, un mercredi soir, de 8 heures à 10 heures, en la salle des délibérations du conseil municipal, à l'étage supérieur de cet édifice, qui a nom hôtel de ville.

On y donnera, à cette occasion, lors de cette assemblée, présidée par le maire, ou le premier adjoint, un exposé, un exposé, son approbation ou son désaveu de la demande d'autorisation aux autorités en haut lieu, de l'augmentation de la valeur du fonds industriel, grossi de \$200,000, tel qu'il est actuellement à \$700,000. Il est bien entendu que cette réunion n'est pas la tenue d'un référendum.

Si, au cours de cette assemblée, un total de 20 contribuables réclament un référendum, le maire, ou celui qui le représentera fixera une date pour ledit référendum.

Les propriétaires sont donc invités à venir nombreux à cette convocation, de 8 à 10 heures, mercredi soir, 21 avril.

On y déterminera, dès lors, si les contribuables donnent carte blanche à l'administration municipale de la ville, en ce qui concerne l'adoption du projet d'augmenter de \$200,000 à \$700,000, le fonds industriel de la ville de Louiseville. La résolution pour fixer cette assemblée a été proposée par l'échevin Gérard Levasseur, appuyé par l'échevin Maurice Levasseur.

Nouveau local du maire à l'hôtel de ville

LOUISEVILLE (M.R.) — Le Dr Avellan Dalcourt, maire de la ville, possède maintenant, dans l'enceinte de l'édifice du conseil de comté, son propre bureau, avec ameublement moderne.

On a peinturé, posé un tapis mur à mur, et effectué

d'autres travaux qui donnent à cette pièce un air vraiment hospitalier.

Ce local avait été occupé déjà par Me Germain Caron, alors maire de la ville, mais ce dernier a apporté ses effets de bureau et d'ameublement, depuis.

Au conseil de ville, par voie de résolution, il a été décidé d'exécuter du ménage et d'y installer un ameublement qui apportera une atmosphère invitante pour les nombreux visiteurs qui ont à rencontrer le premier magistrat de Louiseville, à l'hôtel de ville.

L'enquête du coroner est retardée

NICOLET (J.L.C.) — La Sûreté provinciale de Nicolet n'a pas terminé son enquête dans le cas de l'accident qui a coûté la vie à deux bambins de 7 et 8 ans, vendredi après-midi. Les agents du poste de Nicolet recherchent un commis-voyageur qui circule habituellement dans la région et qui aurait été témoin de l'accident.

On sait que le coroner du district, le Dr Roch Ebacher a ordonné une enquête, la suite de cet accident où Yvan et Sylvie Côté ont été mortellement heurtés par le véhicule, conduit par M. André Lefebvre. L'enquête aura lieu vraisemblablement au cours de la semaine prochaine. La Sûreté désire prendre connaissance du témoignage de ce commis-voyageur, témoin de l'accident.

Assurance des camions

Le conseil opte pour la plus basse soumission

LOUISEVILLE (M.R.) — Trois courtiers en assurances se sont présentés à la séance mensuelle du conseil de paroisse.

Il s'agissait de l'assurance des camions. Les taux et avantages ont été énumérés dans les soumissions présentées.

Le montant sera de \$100,000 pour les quatre camions de cette flotte, plus une remorque. (Voir Le conseil page 29)

Sept appareils à jeux illégaux sont saisis

NICOLET (J.L.C.) — Conformément à la loi des appareils de jeux à sous, la Sûreté provinciale de Nicolet a effectué au cours de la semaine dernière quatre saisies dans des établissements commerciaux de la région. La cueillette a permis aux officiers provinciaux de prendre possession de 7 de ces appareils que la loi provinciale considère illégaux.

Deux de ces appareils ont été démantelés au bureau de la PP et l'on s'apprête à faire le même sort aux autres. Cette saisie donnera vraisemblablement lieu à des amendes imposées aux tenanciers. Un rapport en ce sens a été remis au Procureur général. Les causes seront instruites ultérieurement à la cour de Trois-Rivières.

La Jeune Chambre de Gentilly aura un candidat

GENTILLY (J.L.C.) — La Jeune Chambre de commerce de Gentilly s'est rendue à la demande du conseil régional du J.C.C. du Lac St-Pierre, en présentant un vice-président au congrès. C'est M. R. H. Lavigne qui a été nommé par l'exécutif local pour occuper ce poste au congrès. L'assemblée générale a approuvé la participation de M. Lavigne au congrès régional, comme vice-président. C'est en vue des prochaines élections régionales. (Voir La Jeune page 29)

Accident spectaculaire non loin de Maskinongé

MASKINONGÉ (M.R.) — M. Gilles Godin, 22 ans, du 74 Frontenac, Berthierville, peut se compter chanceux d'être en

core vivant... En effet, mardi avant-midi, vers les 9 heures, sa voiture a été complètement démantibulée lors d'un accident spectaculaire, survenu sur la route No 2, non loin d'une route secondaire.

M. Godin se dirigeait vers Berthier lorsqu'il vit un camion qui s'engageait, à une intersection, sur la route No

2. Il tenta de l'éviter, mais heurta l'aile avant du gros véhicule et capota 3 ou 4 fois

avant d'aller choir dans un champ avoisinant, la voiture à l'envers. Cette dernière... (Voir Accident page 29)

SEUL
SAM
PEUT FAIRE CA!



QUI POURRAIT EN FAIRE AUTANT! JAMBON PIQUE-NIQUE

29 [¢] **LB**

COMPAREZ LES PRIX ANNONCES AILLEURS

 "JAFFA" JUTEUSES Grosneur : 123 59¢ La douzaine.	 "JUMBO" Grosneur : 12 19¢ Chacune.	 GR : 24 GROS PIED CELERI PASCAL California No. 1 19¢ Le pied.	PRETZEL "GRISSOL" SAC 8 ONCES 19 [¢]	MELANGE A GATEAUX "DUNCAN HINES" Boîte 19 onces 7 saveurs 39 [¢]	POIS "VACHON" Grosneur No 3 Boîte 20 onces 21 [¢]	SPAGHETTI "GATTUSO" SAC 5 LBS 89 [¢]	Confiture DE FRAISES "Marquette" Pot 24 onces 49 [¢]
--	--	---	---	--	---	---	--

Une tradition bien de chez nous

Une fois l'an, au Québec, on aime bien se sucrer le bec! C'est une vieille tradition bien de chez nous... un peu comme le gros gin CROIX D'OR que l'on préfère partout.



LES DISTILLERIES MELCHERS LIMITÉE
 Berthierville, Qué.
 La distillerie canadienne-française au service du Québec depuis 1898

 RAQUETTES DE TENNIS VALEUR REGULIERE \$350 \$198 PRIX SAM	 GANTS DE BASEBALL Modèle professionnel VALEUR REGULIERE \$695 \$488 PRIX SAM	 BOYAU D'ARROSAGE 7/16" * 50 pieds VALEUR REGULIERE \$159 \$109 PRIX SAM	BALAIS A FEUILLES 22 branches VALEUR REGULIERE \$169 \$139 PRIX SAM	 PEINTURE "SCARFE" 1,000 COULEURS ET PLUS LATEX * SEMI-LUSTRE * EMAIL * FLAT (Cuirche de fond int. et ext.) \$439 LE GALLON VALEUR REG. \$795
---	--	--	---	---